

L'appel de la forêt





6|9

Le Rhône respire la forêt

11

Gaylord Ballandras, une vie d'engagements



12|13

Ève Ségear, l'amour du cheval

15

Laurence et Jérôme Gagneux, la cuisine d'ici et d'ailleurs



23

Laurent Bonnevey, l'homme qui a fait pousser les arbres

3 | L'interview 4|5 | Près de chez vous 14 | Made in Rhône 16|17 | Le Rhône aide ses communes
18 | En direct de l'assemblée 19 | Le Département vous répond 20|21 | L'agenda 22 | Le lieu remarquable

RhÔne | Le magazine des Rhodaniens

Directeur de la publication : Christophe Guilloteau

Rédacteur en chef : Ludovic Daim - Comité éditorial : Pascale Bay, Patrice Verchère, Jean-Marie Martino, Pierre Girin, Ludovic Daim

Conception graphique : Didoodah - Mise en page : Thomas Sturm - Impression : FOT - Distribution : Groupe La Poste

Photo Une : Une famille au belvédère de la Cantinière à Chambost-Allières - Février 2023. Julien Bourreau/CD69

Photos intérieures : Fabrice Schiff/CD69 (p.2, p.5, p.6-p.7, p.8, p.17, p.22), Ludovic Daim/CD69 (p.2, p.11, p.13, p.14, p.15) Archives Départementales et Métropolitaines (p.2, p.23), Julien Bourreau/CD69 (p.3, p.4, p.5, p.9, p.10, p.16, p.17, p.18, p.21), shutterstock (p.5), SDMS (p.10), FNSPF (p.10), mairie Frontenas (p.16), mairie Ampuis (p.16), mairie Vourles (p.17), Manon Perrin/ASA Rhône (p.20), Pauline Ballet/ASO (p.20) capture écran Amazon Prime (p.21), Stadtbibliothek Nuremberg (p.21)

Magazine tiré à 213 050 exemplaires et distribué gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres du Rhône. N° ISSN : 2968-1553

Si vous n'avez pas reçu votre magazine d'information départemental merci de le signaler à mag@rhone.fr

Le Département du Rhône agit pour la planète en faisant imprimer son magazine sur du papier recyclé certifié FSC® et Ecolabel Européen



www.rhone.fr



Que représente la forêt pour le Département du Rhône ?

La forêt fait partie de l'identité du Rhône, de son histoire. La forêt, c'est 77 000 hectares, le Département en étant le plus important propriétaire. C'est un poumon écologique, économique, sociétal. Nous veillons à ce qu'elle reste ainsi multifonctionnelle en aidant au développement d'une filière bois, en favorisant l'accueil de tous les publics dans nos massifs, en veillant à la régénérescence des essences face au réchauffement climatique dans le cadre du label « Bas carbone ».

Les sécheresses à répétition impactent directement la sylviculture et l'agriculture en général. Quelles initiatives a pris le Département ?

Des arbres ont séché sur pied, des éleveurs ont été contraints de vendre une partie de leur cheptel alors que la moitié des 1 500 retenues d'eau du Rhône ne sert plus à l'agriculture mais aux loisirs. Nous devons avoir là aussi un rôle de catalyseur de tous les acteurs, syndicats des eaux, collectivités, État, professionnels. Nous ne voulons plus réagir mais agir. Il nous faut sécuriser la ressource. Notre plan « Eau et Rhône, aujourd'hui et demain » prévoit 600 000 € pour ce faire, outre 1,2 M€ pour soutenir les projets d'irrigation.

Pour la première fois, l'accès à certains massifs forestiers a été interdit l'été dernier par le Préfet du Rhône. Vous êtes Président du Conseil National des Sapeurs-Pompiers Volontaires qui sont en première ligne face à la nouvelle menace des mégafeux.

Nous avons la chance d'avoir l'un des meilleurs Services d'Incendie et de Secours en France. Un demi millier de pompiers du Rhône sont partis combattre les incendies cet été, notamment en Gironde. Parmi eux, effectivement, beaucoup de volontaires, qui ont pris sur leurs congés, pour 8 à 12 € de l'heure. Même si on ne devient pas pompier volontaire pour l'argent, ce n'est pas suffisant. Je m'en suis ouvert au Président de la République. Le secours en France n'existerait pas, dans sa qualité, dans sa promptitude, sans les volontaires et leur disponibilité.

Christophe Guilloteau
Président du Département
du Rhône

« La forêt
du Rhône, c'est
un poumon
écologique,
économique,
sociétal »



Salon international de l'agriculture La fierté de soutenir la qualité des productions rhodaniennes

Comment ne pas y être. Surtout en ce moment, quand l'agriculture a tant besoin d'attention. Le Département a exposé toute sa fierté de soutenir la diversité et la qualité de ses productions lors d'une journée Rhône sur le stand d'InterBeaujolais, le 1^{er} mars, au Salon international de Paris. Christophe Guilloteau, Président de la collectivité, a conduit une délégation d'élus rhodaniens, parmi lesquels de nombreux conseillers départementaux, qui ont remis les trophées « Agriculteurs du Rhône engagés » aux professionnels présents, vignerons, producteur de Rigotte de Condrieu, éleveurs bovins et ovins. Si le Salon international de l'agriculture est la plus belle des vitrines, l'engagement du Département ne se limite pas à ce temps fort. En 2023, le Rhône consacrera 4 M€ à l'agriculture et verra son Projet Alimentaire Territorial « Rhône + Alim : cultivons notre alimentation ! » entrer dans sa phase opérationnelle pour inciter à consommer local. Près de la moitié des 4 300 exploitations locales écoulent leurs savoir-faire en circuits courts.

www.monproduitlocal69.fr

Un chiffre

23

millions d'euros

Le produit que la vente du réseau câblé du Rhône au groupe Infra-Corp rapportera au Département. Lancé en 1995 par la collectivité, ce réseau de 11 000 km, enterré aux 2/3, a permis d'amener la télévision et internet dans les foyers rhodaniens en prévenant la fracture numérique. Il n'est aujourd'hui plus utile à la collectivité alors que 90 % des adresses sont raccordées à la fibre optique par des opérateurs privés.

Grande collecte d'archives sur l'histoire des femmes : nous avons besoin de vous

Tract d'une militante, cahier de préparation de cours d'une enseignante, livre de comptabilité d'une artisane ou d'une commerçante, correspondance, journal intime, récit de voyage, carnet de recettes, de dessins, photographies,..., les Archives du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon mènent une grande collecte de documents relatifs à l'histoire des femmes.

Tél. : 04 72 35 35 00 – mail : archives@rhone.fr



Santé

Aux petits soins avec les médecins

Avec une densité moyenne de 8,6 praticiens pour 10 000 habitants, le Rhône manque de médecins. C'est la raison pour laquelle le Département et Morgan Griffond, conseiller délégué à la Santé (photo), étaient présents les 9 et 10 février au 23^e Congrès national des internes de médecine générale au Centre des congrès à Lyon. L'objectif était de montrer la force d'attractivité du Rhône aux 1 000 congressistes, leur présenter les facilités d'accueil pour leurs stage et les postes de médecins directement proposés par la collectivité (enfance, handicap, grand âge, planification et éducation familiale, médecine du travail).

<https://recrutement.rhone.fr>



Voyage mémoire

120 collégiens témoins éclairés de l'horreur nazie

Le Département du Rhône, très attaché au devoir et au travail de mémoire, organisait les 8 et 9 mars, un voyage à Auschwitz-Birkenau (Pologne), pour 122 collégiens. Accompagnés et guidés par des témoins victimes de la barbarie nazie et des conseillers départementaux, les élèves issus de neuf établissements du Rhône ont pu ainsi successivement découvrir Kazimierz, le quartier juif de Cracovie, l'usine Oskar-Schindler rendue célèbre par le film de Steven Spielberg, le camp musée d'Auschwitz avant de terminer par le camp d'extermination de Birkenau. Ce voyage mémoire s'inscrit dans la volonté de la collectivité de développer chez les jeunes Rhodaniens une citoyenneté active et éclairée.



Moustique-tigre

Chacun doit lutter contre sa prolifération

Potentiel vecteur de maladies virales (chikungunya, dengue, Zika), le moustique-tigre est présent dans le Rhône. Chaque année, le Département agit sur le terrain via son opérateur, l'Entente Interdépartementale Rhône-Alpes pour la Démoustication. Mais chacun doit lutter contre sa prolifération en supprimant dès maintenant tous les petits points d'eau présents sur son balcon ou dans son jardin, ses lieux de ponte. L'insecte pique dans un rayon de 50 à 150 m autour de l'endroit où il est né.

www.rhone.fr/moustiquetigre

“ Posséder en soi cette éternelle déception, ce perpétuel inassouvissement, cette soif d'une eau plus pure, c'est je crois, ce qu'il nous faut ”

Théodose « Tom » Morel
Chef du maquis des Glières
Héros de la Résistance tué au combat le 10 mars 1944 à 28 ans.

Le Département du Rhône a décidé de donner le nom de Tom Morel, ancien élève au collège de Mongré à Villefranche, à la salle de réunion de sa nouvelle antenne ouverte dans la cité caladoise.

La forêt des expériences





La forêt du Département, la plus importante du Rhône, est celle des expériences. L'expérience de nouvelles essences adaptées au réchauffement climatique qui pourront inspirer la filière locale. L'expérience de la biodiversité pour les promeneurs. L'expérience que viennent y acquérir les pompiers du SDMIS contre les feux de forêt.

Le Département, premier propriétaire forestier du Rhône

Plus important propriétaire forestier du Rhône, le Conseil départemental revendique une approche durable, sociétale et productive de la forêt. Il a opté pour une sylviculture irrégulière variant les essences, qui étale la production de bois dans le temps, laquelle procure des revenus à la collectivité, et assure aussi la résilience de l'écosystème. Le Département replante là où c'est nécessaire mais fait également confiance à la régénération naturelle. Le bois utile à la construction de son nouveau Centre Technique d'Exploitation à Fleurieux-sur-l'Arbresle, à la réalisation de son Observatoire de la faune et de la flore sur l'Île du Beurre à Tupin-et-Semons et du belvédère de la forêt de la Cantinière à Chambost-Allières (*photo de Une*), a été prélevé dans ses massifs. Il a été travaillé localement au sein d'une filière (5 000 emplois, 1 750 entreprises) que le Département aide à se développer en lien avec l'interprofession Fibois 69, le Centre Régional de la Propriété Forestière, l'Office National des Forêts, et en soutenant la Maison Familiale Rurale de Lamure-sur-Azergues qui forme aux métiers du bois. Ses forêts, à l'instar de celle des Expériences dans le Beaujolais Vert (*photo pages 6 et 7*), le Rhône les veut ouvertes aux Rhodaniens, dans le respect du partage des espaces et des activités. Comme une respiration. Comme une leçon de choses, notamment à travers ses 45 sites répertoriés comme Espaces Naturels Sensibles, dont les 2/3 sont forestiers.



Un chiffre

1 800 hectares

La surface forestière, propriété du Département, répartie sur 11 massifs (Amplepuis, Avenas, Brou, la Cantinière, Longeval, Pully, la Pyramide, Ranchal, les Monts de Tarare, les Monts du Lyonnais, Py-Froid). Le Rhône compte au total 77 000 hectares de bois, détenus à 96 % par 34 500 propriétaires privés.



Christian Vivier-Merle

Conseiller départemental
délégué à la Forêt

« Une vision multifonctionnelle »

Comment s'articule la politique du Conseil départemental en matière forestière ?

Le Rhône a une tradition forestière historique. C'est l'une des plus importantes collectivités propriétaires de bois en France, ce qui nous fait appréhender toutes les problématiques liées à la forêt, la gestion durable, l'économie et l'accueil de tous les publics. Nous avons une vision résolument multifonctionnelle de la forêt.

Quel est le soutien apporté par le Département à la filière bois locale ?

450 000 m³ de bois sont récoltés chaque année dans le Rhône, dont 80 % sont des Douglas, et 50 % vont au marché local. La filière s'est organisée depuis un siècle autour d'une monoculture intensive, le Douglas, que le changement climatique peut contrarier. Nous sommes là pour expérimenter de nouvelles essences (*lire page 9*), diversifier, donner l'exemple, accompagner l'installation de scieurs, leur garantir des contrats d'approvisionnement qui lissent les cours du bois.

Le changement climatique est-il déjà visible dans les forêts du Rhône ?

On voit des sapins pectinés d'une quarantaine d'années qui souffrent de la chaleur sur les versants sud. Cela commence à toucher les Douglas qui ont 20-25 ans. Avec le manque d'eau, leur résine ne les défend plus contre les insectes qui les menacent, comme les scolytes.

Label « Bas carbone » : une façon originale de reboiser les parcelles dépeuplées par la sécheresse

Le Département du Rhône a été la première collectivité en France à s'engager dans des projets de compensation des émissions de gaz à effet de serre labellisés « Bas carbone » par le ministère de la Transition écologique. Pour contrebalancer leur production de CO₂, les entreprises peuvent nouer des partenariats avec le Conseil départemental afin de participer au financement de la reforestation de ses parcelles dépeuplées par le changement climatique. En 2020, la société WeNow engagée dans « la décarbonation de nos économies et de nos modes de vie » a co-financé le reboisement de 5 hectares dans la forêt départementale de la Pyramide à Lamure-sur-Azergues. En 2021, c'est Vinci-Aéroports de Lyon qui participait financièrement à une plantation couvrant 3,6 hectares dans le massif de la Cantinière à Rivolet et Chambost-Allières, puis l'année suivante sur 3,8 hectares à la Pyramide. « On a réfléchi à des essences un peu plus résistantes comme le pin de Jeffrey ou le pin Ponderosa pour remplacer sapins et épicéas qui souffrent fortement du réchauffement, explique Yves-Marie Gardette, responsable Développement à l'Office National des Forêts, lequel gère les forêts départementales. Une forêt comme celle de la Pyramide peut absorber 6 à 10 tonnes de CO₂ par hectare et par an. » Les sécheresses à répétition, le besoin d'adaptation des essences et de captation de gaz carbonique ne sont toutefois pas près de s'estomper. « On cherche de nouveaux partenaires. On peut encore intensifier notre démarche Bas carbone », insiste Colette Darphin, Première Vice-présidente du Rhône en charge de la Stratégie territoriale, l'Agriculture, la Ruralité et le Développement durable (photo ci-dessous).

“ Dans 50 ans, nous aurons dans le Rhône un climat méditerranéen. Il nous faut planter de nouvelles essences, pour anticiper l'évolution et ouvrir de nouvelles perspectives à la filière bois ”

Colette Darphin,
Première Vice-présidente du Rhône
en charge de la Stratégie territoriale,
l'Agriculture, la Ruralité et le
Développement durable

Pour en savoir plus



www.rhone.fr/laforetrhodanienne



Comment les pompiers du Rhône se préparent à lutter contre les feux de forêt



« Les pompiers du Rhône ont conquis leurs titres de noblesse dans la lutte des feux de forêt », dit le Lieutenant-Colonel François Drobacheff, chef du groupement Nord à Villefranche et conseiller technique Feux de Forêt au sein du Service Départemental et Métropolitain d'Incendie et de Secours (SDMIS). 560 pompiers rhodaniens ont ainsi été mobilisés sur le front des mégafeux, l'été dernier en France, notamment en Gironde (photo). « La première prise de conscience date de 2004 après un important incendie en Corse. Très peu de pompiers du Rhône étaient formés », explique le Lieutenant-Colonel Drobacheff. Aujourd'hui 1 500 personnels du SDMIS, professionnels ou volontaires, le sont. Du niveau 1 Équipier au niveau 5 Chef de site. Avec le réchauffement et ses milliers d'hectares de landes et de bois, le Rhône est désormais lui-même sous la menace. Pour la première fois l'été dernier, certains massifs ont été interdits d'accès par la Préfecture. 30 Camions Citerne Feux de Forêt sont prépositionnés dans 30 casernes au plus près des sites sensibles. Leurs chauffeurs se forment à manœuvrer entre les arbres, à faire demi-tour face aux flammes, malgré le dévers, dans la forêt de Pully à Chamelet, mise à disposition par le Département du Rhône depuis 12 ans. « Même s'il faut rester humble par rapport aux feux de forêt, au niveau engins et formation, on est prêts », affirme le Lieutenant-Colonel Drobacheff.

Chiffres

22,9 M€

La contribution du Département du Rhône au budget du SDMIS 2023 qui s'établit à 206,73 M€.

4 minutes

Les 5 150 sapeurs-pompiers volontaires et 1280 professionnels rhodaniens sont sollicités pour une intervention toutes les 4 minutes.



Un Rhodanien Président des Sapeurs-Pompiers de France



Né à Cours-La Ville où il a débuté son engagement à 16 ans, le Lieutenant-Colonel Jean-Paul Bosland est le nouveau Président de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France

(285 000 adhérents). Il est le premier pompier volontaire élu à cette fonction. Avec Christophe Guilloteau, Président du Conseil départemental et du Conseil National des Sapeurs-Pompiers Volontaires, le Rhône porte deux voix fortes pour la défense des soldats du feu, de la vie et du climat.

Une classe « Sapeurs-Pompiers » à la MFR de Saint-Romain-de-Popey

La Maison Familiale Rurale (MFR) de Saint-Romain-de-Popey a mis en place à la rentrée dernière une classe « Découverte du monde des sapeurs-pompiers » en lien avec le SDMIS et le Département du Rhône afin d'encourager l'engagement citoyen auprès de ses élèves de 4^e et 3^e. Le Rhône, où la première section Jeunes Sapeurs-Pompiers a été créée en France en 1947, compte avec ses 1 220 JSP le plus important vivier de l'Hexagone. Le Conseil départemental soutient chaque année les 12 MFR rhodaniennes auxquelles il a alloué 265 939 € en 2022.

www.mfr-saint-romain.fr



Gaylord Ballandras, engagé volontaire

Il y a des vies engagées. Le Lieutenant Ballandras est chef de casernement à Saint-Igny-de-Vers dans le nord du Rhône. M. Ballandras est chef d'équipe voirie au Centre Technique Routier du Département à Deux-Grosnes. Gaylord Ballandras a les deux casques. Celui de pompier quand il part sauver les gens en détresse à Saint-Igny, Aigueperse ou Saint-Clément-de-Vers. Celui d'agent de maîtrise à la Direction des Infrastructures et de la Mobilité pour garantir avec ses 12 équipiers la sécurité des routes départementales dans le Haut Beaujolais. À Saint-Igny, le Lieutenant Ballandras commande 19 sapeurs-pompiers, volontaires comme lui, dont sept femmes parmi lesquelles son épouse, assistante de direction

« Ce que j'aime, c'est l'adrénaline, les missions imprévues »

dans une maison de retraite. Chez les Ballandras, l'engagement est une affaire de famille. Le père de Gaylord était volontaire à la création de la caserne de Saint-Igny il y a 40 ans. « Ce que j'aime, c'est l'adrénaline, les missions imprévues », dit le Lieutenant Ballandras qui bénéficie d'une convention passée entre le SDMIS et le Conseil départemental, comme 18 autres agents de la collectivité, afin d'être facilement mis à disposition en cas d'alerte. Pour être encore plus opérationnelle, la caserne de Saint-Igny (70 à 100 interventions par an) cherche six nouveaux volontaires. Pour s'engager pas besoin d'être un athlète, la première des missions n'est plus le feu mais le secours d'urgence aux personnes (85 %).



Sortez de l'ordinaire, devenez sapeur-pompier volontaire

Vous pouvez vous engager : rendez-vous sur www.sdmis.fr



Ève Ségear, une vie au galop

Née à cheval, la jeune co-gérante du Centre équestre du Vieux Moulin créé par ses parents à Loire-sur-Rhône possède certainement l'un des plus beaux palmarès hippique de l'Hexagone et du sport français tout simplement. La championne du monde de horse-ball ne tire pourtant jamais le tapis de selle à elle, préférant toujours mettre en avant le club, les équipes, les élèves, les chevaux. Elle s'est vue décerner le Talent d'Or de la sportive de l'année 2022 par le Département du Rhône.

Elle était à cheval avant d'être au monde. Dans le ventre de sa maman quand celle-ci, malheureusement aujourd'hui disparue, passait son monitorat d'équitation à la fin des années 80 à Marseille où elle naîtra. Depuis Ève Ségear vit au galop.

En selle 4 heures par jour, sautant d'un cheval à un autre, passant de l'équitation classique au western, sautant à terre pour passer de cavalière à monitrice et coache, enchaînant les cours et les entraînements, courant d'un élève, d'un boxe, d'un paddock, d'une carrière à l'autre. De carrière, Ève n'a pas voulu spécialement en faire. Elle a préféré Givors pour ses études secondaires « parce que je pouvais monter avant de partir à l'école, entre midi et deux, et après les cours ».

Même pour son BTS Agricole, elle choisit le lycée de La Côte-Saint-André (Isère) tout proche et la filière Production animales vaches laitières plutôt que d'aller dans le Forez suivre des études plus hippiques mais trop éloignées du Centre équestre du Vieux Moulin à Loire-sur-Rhône que ses parents ont créé en 1993. D'abord dans le village même, puis à La Roche Mitton depuis 2010. 250 licenciés, 120 chevaux, le club, dont elle est aujourd'hui l'un des co-gérants, est tout pour elle.

En décembre dernier, sur la scène du théâtre de Villefranche-sur-Saône, quand elle reçoit le Talent d'Or de la sportive de l'année 2022 décerné par le Département du Rhône des mains de Béatrice Berthoux, Vice-présidente déléguée à la Jeunesse et au Sport, elle n'a de mots que pour « (sa) famille, (ses) amis, (ses) élèves ».

Quand on lui demande quels sont ses objectifs 2023, elle ne parle que collectif, équipes, des « gens formés au club, qui ont leurs chevaux au club, qui montent au club ». Pourtant Ève Ségear aurait de quoi tirer le tapis de selle à elle. 12 titres de championne de France de horse-ball en tant que joueuse, dont le premier en 1995 alors qu'elle n'a pas 8 ans, sept en tant qu'entraîneuse, six titres de championne d'Europe, un titre de championne du monde l'été dernier avec l'équipe de France à Saint-Lô (Manche), auxquels il faut ajouter au passage dix victoires en Concours de Saut d'Obstacle Pro 2 en 2022.

Le horse-ball, elle y est venue par passion. Celle de son père pour ce sport qui se joue à 4 contre 4, à dos de pur-sang réformés des courses, sur un terrain de 65 m de long x 25 m de large avec des buts situés à 3,50 m du sol. « J'ai fait un peu de hand et de basket mais là, il y a un truc en plus, c'est le cheval, et ça va vite ! Ce que j'aime, c'est cette

alliance entre sport co' et équitation. Et puis cette adrénaline ! », explique Ève, dont le fils Élie, 5 ans, a déjà disputé ses premiers matches, pendant que son mari Charles-Éliott est membre de l'équipe Pro Élite.

Ève Ségear voudrait que le Centre équestre du Vieux Moulin, l'un des meilleurs clubs de horse-ball français, rafle cette année la Coupe de France, que les garçons, défaits d'un but en 1/2 finale de la Champion's League la saison dernière, aillent plus loin. Pour elle, tout juste glisse-t-elle que les prochains championnats du monde auront lieu en Argentine et qu'elle aimerait bien en être, avant de courir en ajustant son casque vers sa prochaine monture.

« J'ai fait un peu de hand et de basket mais là, il y a un truc en plus, c'est le cheval, et ça va vite ! »

Le Rhône que j'aime

« On monte en pleine nature, ici dans le Pilat rhodanien. On est face au Mont Blanc que l'on dirait tout proche. C'est idéal, tant pour les hommes que pour les chevaux. Et puis même si on est à la campagne, on n'est pas isolé. En 20 minutes, on est à Lyon. C'est ce que j'aime, cette proximité de la ville et cette sérénité de la campagne. »



Delorme Meubles, l'essence du bois bien travaillé

Il y a une forme d'éveil des sens quand on entre. L'effluve des essences, d'abord. Le toucher ensuite des nervures brutes, puis celui du bois minutieusement poncé. Le regard enfin attiré par les lignes claires et épurées des meubles finis. Le long de la route de Bordeaux à Vaugneray, Delorme Meubles est l'un des derniers ébénistes français à travailler le bois massif. Des chênes de Bourgogne, blond ou brun, principalement. Déligner, dégauchir, découper, raboter, rainurer, moulurer, assembler, chez Delorme, quatre compagnons conçoivent des meubles en toutes petites séries ou des pièces uniques sur mesure pour aménager tous les lieux de vie. L'aventure a commencé en 1979 dans la grange familiale à Yzeron sous l'impulsion de Daniel Delorme, poursuivie par son neveu, Didier, en 2008, puis par Jean-Marc Windal qui a repris l'entreprise en



Jean-Marc Windal a repris Delorme Meubles en novembre 2021.

novembre 2021. Avec les mêmes valeurs. L'amour du travail bien fait, des bois au label PEFC garant d'une gestion durable des forêts, des cycles courts. « On observe chaque tranche de bois avant d'attaquer la fabrication, afin de voir dans quelle partie du meuble elle pourra servir en fonction de sa forme, de son fil, de ses nœuds. Nous avons seulement 30 % de chutes, et elles servent à chauffer nos locaux. Il faut avoir le respect de l'arbre, du chêne qui a mis 150 ans à pousser », dit M. Windal. Celui-ci a voulu donner libre cours à sa passion de l'ébénisterie après une vie à courir le monde, de salon en salon, pour concevoir des stands haut de gamme et « découper des km² de panneaux mélaminés ». La société, qui cherche à recruter une vendeuse ou un vendeur, devrait dépasser les 400 000 € de chiffre d'affaires cette année.

« Nous avons seulement 30 % de chutes. Il faut avoir le respect de l'arbre, du chêne qui a mis 150 ans à pousser »



Laurence et Jérôme Gagneux, saveurs d'ici et d'ailleurs

Jérôme Gagneux a toujours eu le goût des voyages. De sa Mayenne natale à Lyon, où l'a conduit l'amour, de l'Angleterre et la Suisse, où il a parfait son expérience de cuisinier, à Brignais, où il a ouvert Le Pont Vieux, son premier restaurant. De ce tour du monde, vécu « comme une respiration » avec ses enfants dans une vie de chef toujours sur le feu, à Messimy et Le Petit Meunier qu'il a repris en 2013, magnifique ancien moulin en bordure du Garon. De l'Asie, l'Océanie, les Amériques à sa carte qui suit les saisons en alliant saveurs d'ici et d'ailleurs. « Les voyages nous ouvrent les yeux et les papilles », explique le chef Gagneux, issu d'un milieu agricole où il a appris ce qu'était « la valorisation du produit ».

« Créer le bonheur »

« On connaît un pays en allant faire un tour dans ses cuisines », dit Laurence, sa seconde et compagne, avec qui il marie les inspirations et avec qui il se mariera le 14 avril à Bali (Indonésie). Parmi les plats emblématiques : noisettes de biches (élevées à Haute-Rivoire) au poivre zébré de Madagascar, risotto de shiitakes (champignons cultivés non pas au Japon mais à Rontalon) et espuma de parmesan (recette ci-contre) ou Dhal de lentilles corail, pain croustillant et œufs de caille au plat, réminiscence d'un voyage l'an dernier au Sri Lanka. Le Petit Meunier, consacré « Table originale » par le *Gault & Millau*, compte six personnes en cuisine et trois en salle. À l'entrée sur un grand tableau noir, il y a cette citation : « La gastronomie est l'art d'utiliser la nourriture pour créer le bonheur ».



La recette

**Risotto de shiitakes,
espuma de parmesan**

4 personnes

Ingrédients

Risotto	300 g de shiitakes
250 g de riz Arborio	300 ml de vinaigre blanc
1 oignon ciselé	
1/2 verre de vin blanc	Espuma
300 ml de bouillon de volaille	350 ml de lait
80 g de beurre	120 ml de crème
80 g de parmesan	200 g de parmesan
Sel/poivre	Sel/poivre
Huile d'olive	

Préparation :

Risotto

Faire rissoler l'oignon et le riz dans un trait d'huile d'olive.

Déglacer avec le vin blanc, ajouter le bouillon de volaille et l'assaisonnement après absorption du vin blanc.

Cuire à feu doux, la cuisson est terminée quand le riz est croquant et crémeux à la fois.

Débarrasser dans un plat, y ajouter beurre en parcelle et parmesan râpé, bien incorporer les ingrédients, rectifier au besoin l'assaisonnement.

Faire sauter les shiitakes préalablement lavés et coupés en tranche.

Espuma

Faire chauffer le lait doucement avec le parmesan pendant 20 mn.

Ajouter la crème et l'assaisonnement.

Passer au tamis fin et verser dans un siphon à crème, gazer, placer 6 heures au frigo avant utilisation.



Canton de Tarare

À **Affoux**, une salle des fêtes agrandie, avec la création d'une scène, et rénovée énergétiquement, désormais baptisée Michel Degrandi, en mémoire de l'ancien maire disparu en 2018.

Soutien du Département : 103 000 €.

1

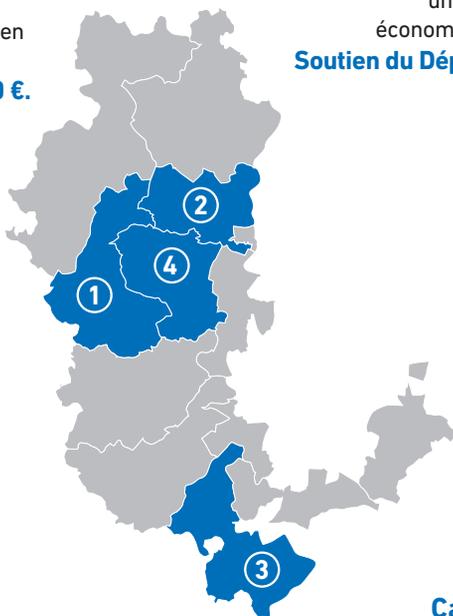


Canton de Gleizé

À **Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais**, des travaux de rénovation font de l'école un lieu plus agréable et plus économe sur le plan énergétique.

Soutien du Département : 120 000 €.

2



3

Canton de Mornant

À **Ampuis**, la salle où évolue le club de basket d'Ampuis/Vienne/Saint-Romain-en-Gal/Reventin a vu sa capacité d'accueil portée à 180 spectateurs avec l'installation de tribunes rétractables afin de laisser de l'espace au renommé Marché aux vins en janvier.

Soutien du Département : 10 000 €.

4

Canton de Val-d'Oingt

À **Frontenas**, les écoliers disposent d'un nouveau restaurant scolaire qui peut accueillir jusqu'à 86 enfants sur deux étages. Située à 300 m de leur école, cette cantine bénéficie d'un environnement et d'un mobilier adaptés.

Soutien du Département : 43 866 €.





Canton de l'Arbresle

À **Saint-Laurent-de-Chamousset**, la salle polyvalente construite en 1980 a bénéficié d'une réhabilitation complète. La toiture a été refaite après désamiantage, les piliers renforcés et l'ensemble a été isolé.

Soutien du Département : 229 175 €.

5

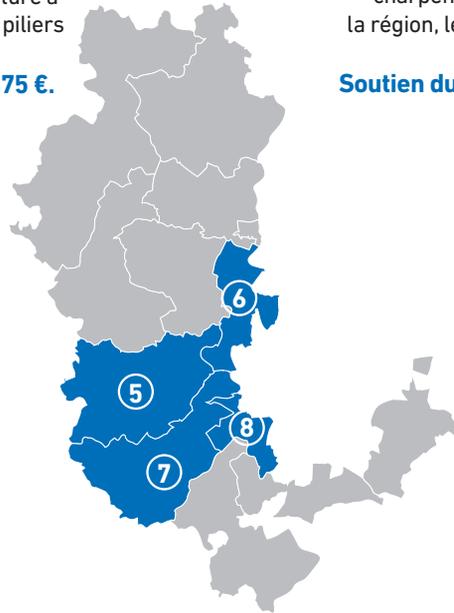


Canton de Anse

À **Morancé**, la première pierre de la future école élémentaire a été posée. Doté d'une charpente conçue à partir de bois de la région, le bâtiment sera bas carbone et énergétiquement sobre.

Soutien du Département : 33 000 €.

6



7

Canton de Vaugneray

À **Rontalon**, les fondations de l'église ont été assainies, la toiture et les pierres restaurées. L'édifice a été raccordé au réseau de chaleur bois.

Soutien du Département : 45 000 €.

8

Canton de Brignais

À **Vourles**, le groupe scolaire Girard-Desargues datant de 1990 bénéficie d'importants travaux de rénovation thermique.

Soutien du Département : 140 000 €.





Le Département mise sur le photovoltaïque pour devenir producteur d'énergie

L'assemblée départementale a adopté, le 3 février dernier, lors d'une séance publique délocalisée au sein de la nouvelle antenne du Département à Villefranche-sur-Saône (*photo*), la création de l'Académie de la Transition énergétique du Rhône. Cette structure unique à ce jour sera lancée officiellement le 24 avril à Belleville-en-Beaujolais. Associée au Centre National de la Fonction Publique Territoriale, l'Académie devra développer les compétences des élus, techniciens et agents de la collectivité en matière d'énergies renouvelables et sensibiliser les citoyens. Elle s'inscrit dans la volonté du Département de développer une production d'énergie locale grâce notamment au photovoltaïque. Une soixantaine de ses emprises (bâtiments, collèges, délaissés de voirie,...) seront équipées de panneaux solaires d'ici 2027 pour un potentiel de production de 60 GWh/an.

Patrice Verchère, président du groupe Union de la Droite et du Centre :

« Notre assemblée a mis en place dès 2015 une stratégie globale de transition énergétique : rénovation de nos bâtiments, déploiement de véhicules électriques et économies d'énergie. Aujourd'hui, nous nous engageons dans une nouvelle étape : la production d'énergie photovoltaïque. Une fois encore le Département du Rhône sera précurseur. Les objectifs sont multiples : limiter la dépendance aux importations et à la fluctuation des prix du marché ; développer une filière d'avenir créatrice d'emplois locaux ; assurer l'autonomie énergétique de notre collectivité par une production décarbonnée. Le Département doit prendre part aux investissements réalisés dans ce secteur pour bénéficier des retombées économiques sur son territoire, en veillant à la préservation de notre patrimoine et de nos paysages. »

Daniel Pomeret, président du groupe Centre, Indépendants et Démocrates :

« Le Département assume un rôle majeur dans le quotidien des Rhodaniens. Mais chaque élu se doit aussi de penser le territoire de demain en préparant l'avenir, d'une part par la création des infrastructures nécessaires à un développement maîtrisé, et d'autre part par la mise en place de politiques plus globales sur les enjeux tel que le défi climatique. Bâtir des stratégies innovantes, c'est ce que nous faisons pour la ressource en eau et en bois, c'est ce que nous voulons faire pour l'énergie avec l'ambition de créer une production durable par le photovoltaïque. Ce projet place notre territoire à la pointe des initiatives en la matière. Sa réalisation nous permettra de transformer totalement notre approvisionnement et notre production énergétique. C'est une décision essentielle pour le futur des Rhodaniens. »

“ Je me suis installé avec ma famille en début d'année à l'Arbresle. J'avoue que j'ai un peu de mal à m'y retrouver entre le Département du Rhône et la Métropole de Lyon. Pouvez-vous m'éclairer ? ”

Le Département du Rhône est une exception française depuis 2015, après que Lyon et 58 autres communes de son aire urbaine en ont été séparées par la loi dite de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles. Le Département compte ainsi 208 communes allant du Beaujolais au nord à Condrieu au sud, en passant par les Monts du Lyonnais à l'ouest en remontant à l'aéroport de Saint-Exupéry à l'est. Il est le premier acteur des solidarités, un acteur de proximité grâce à son réseau de 19 Maisons du Rhône et son antenne à Villefranche. Son engagement auprès des 466 892 Rhodaniens s'exprime aussi à travers les collèges, les routes départementales, le développement durable du territoire, l'agriculture, la culture, le sport et le tourisme.

Pour en savoir plus : www.rhone.fr

**Le
Département
vous répond**



“ J'ai appris que le Département recrutait. Quels profils recherchez-vous ? ”

Oui, le Département recherche de nouveaux talents pour rejoindre ses 1900 collaborateurs. Infirmière puéricultrice, agent de voirie, sage-femme, travailleur social, chef de cuisine, mécanicien, assistant de direction, comptable, médecin, chargé d'opération,...., plus de 100 métiers existent. La collectivité compte plus de 150 postes ouverts sur tout le territoire afin de remplir ses missions au service des usagers (solidarités, éducation, attractivité, mobilités,...). Nous recherchons des profils variés, qualifiés, non qualifiés, pour des emplois de titulaires ou de contractuels.

Rejoignez-nous : <https://recrutement.rhone.fr/>

Pour en savoir plus



“ Avec mon mari, nous avons pris de l'âge et nous ne pouvons plus rester seuls chez nous. Nous cherchons un lieu d'accueil où se sentir bien. Comment trouver ? ”

La plateforme internet ViaTrajectoire est un service public gratuit qui vous aide à trouver la maison de retraite adaptée (EHPAD, accueil de jour, Unité de Soins de Longue Durée, résidence autonomie,...). Vous pouvez faire une recherche répondant à vos besoins (lieu, budget, soins, prestations), créer votre dossier, sélectionner les établissements, envoyer vos demandes et suivre leur avancement. Vous pouvez bien sûr vous rapprocher de la Maison du Rhône la plus proche de votre domicile pour être aidé dans vos démarches.

www.rhone.fr/viatrajectoire

Pour nous adresser toutes vos questions : mag@rhone.fr

Auto**Le 75^e Rallye Rhône-Charbonnières**

Le 75^e Rallye auto Rhône-Charbonnières se disputera sur les routes du Département, les 20, 21 et 22 avril, des Monts du Lyonnais à la vallée d'Azergues en passant par le Pays de Tarare et les Pierres Dorées. Cette épreuve mythique de 480 km, dont 205 de spéciales, organisée par l'ASA du Rhône, constitue une manche toujours très relevée du championnat de France des rallyes. Les pilotes seront en séances dédiées le 21 à Saint-Romain-de-Popey (11 heures) et le 22 à Val-d'Oingt (11 h 15).

Judi 20, vendredi 21, samedi 22 avril
Sur les routes du Rhône
www.lecharbo.fr

Escalade**Coupe de France**

La salle de l'Escale et le Club Vertige accueillent une étape de la Coupe de France d'escalade dite « de difficulté », les 15 (qualifications 10 heures) et 16 avril (1/2 finales 8 h 30, finales 14 h 30). 500 compétiteurs (U16, U18, U20, Séniors et Vétérans) se mesureront sur un mur (15 m) réputé pour être l'un des plus beaux en France.

Samedi 15 et dimanche 16 avril
Salle de l'Escale
Arnas
www.club-vertige.fr

Vélo**Le Tour de France fait le tour du Beaujolais**

Le 13 juillet, la 12^e étape (169 km) de la 110^e édition de la Grande Boucle (1^{er}-23 juillet) reliera Roanne (Loire) à Belleville. Elle traversera ce jour-là la presque totalité des crus du vignoble pour une arrivée face à la Maison des Beaujolais.

**Le Critérium du Dauphiné à Cours**

La 4^e étape du 75^e Critérium du Dauphiné (4-11 juin) sera également rhodanienne, mercredi 7 juin, avec un contre-la-montre au départ de Cours-La Ville. Les 31,1 km qui mèneront à Belmont-de-la-Loire devraient creuser les premiers écarts au classement. Primož Roglič (Jumbo-Visma) s'était adjugé le Critérium 2022, habituel « concentré de montagne » préparatoire au Tour de France.

Le Tour du Beaujolais, le vrai

Épreuve devenue phare de la saison amateurs, le 31^e Tour du Beaujolais se disputera sur quatre étapes les 9 (Le Perréon-Theizé, 138 km), 10 (Saint-Étienne-des-Oullières/Belleville, 10,2 km contre-la-montre, le matin, Saint-Étienne-des-Oullières/Saint-Étienne-des-Oullières, 90 km, l'après-midi) et 11 juin (Saint-Georges-de-Reneins/Fleurie, 144 km). C'est Tao Quemere (VC Villefranche Beaujolais) qui l'avait emporté l'an dernier.

Trail**L'Ultra des Coursières**

L'Ultra-Trail des Coursières (112 km, 4 770 m de dénivelé) se courra le 13 mai dans les Monts du Lyonnais. Au programme aussi ce jour-là, le Trail (54 km), le 25 km des Coursières, le City Trail (11 km) ou les P'tites Coursières pour les 6-15 ans (1 à 3 km).

Samedi 13 mai
Saint-Martin-en-Haut
www.traildescoursieres.fr

Haies**Le Quatrache**

Premier meeting d'athlétisme à être consacré à une discipline unique, le 400 m haies, le Quatrache initié en 1988 par le spécialiste Jean-Jacques Behm (JO de Tokyo 1964), revient le 17 juin. La nouvelle piste Jean-Besson refaite par le Département devrait permettre à la compétition de retrouver son lustre d'antan, elle qui a vu passer tant de champions, de Kevin Young à Marie-Josée Pérec en passant par Stéphane Diagana.

Samedi 17 juin
Complexe sportif Léon-Masson
Tarare
facebook.com/meetingduquatrachetarare

Triathlon**Rendez-vous au Lac des Sapins**

Les inscriptions au 25^e Triathlon du Lac des Sapins, qui se déroulera le 18 juin, sont ouvertes. Deux épreuves au programme, la moyenne (1,5 km de natation, 50 km de vélo et 10 km de course à pied) et la longue comptant pour le championnat Auvergne Rhône-Alpes (3 km de natation, 100 km de vélo et 20 km de course à pied).

Dimanche 18 juin
Lac des Sapins
Cublize
www.beaujolaisvert.com

On parle du Rhône

Le Beaujolais-Villages, dernière marque d'humanité dans la série américaine *The Last of Us*

La série américaine *The Last of Us* inspirée du jeu vidéo éponyme vendu à 37 millions d'exemplaires a débarqué sur la plateforme Amazon Prime Video. Dans un monde post-apocalyptique dévasté par une pandémie née de la mutation d'un champignon, le partage d'un Beaujolais-Villages apparaît dans l'épisode 3 comme l'une des dernières marques d'humanité. La bouteille émane de la Maison Louis Jadot, basée à Beaune (Côte-d'Or), qui possède avec le Château des Jacques-en-Beaujolais 79 hectares de vignes réparties principalement sur Moulin-à-Vent, Morgon et Fleurie.

Jeu

À la chasse aux Gnolus

Cette fois, les Gnolus envahissent tout le territoire du Rhône. Cinq nouveaux parcours sont en effet disponibles à partir du 8 avril sur Vienne-Condrieu, Saint-Laurent-de-Mure, Amplepuis et Ranchal. Munis d'un smartphone, et de l'application gratuite dédiée, partez à la poursuite de ces créatures déjantées, aux origines alambiquées,... La mission ? Enrayer cette invasion en capturant tous les Gnolus ! Une quarantaine de balades de 1 à 6 km vous attendent dans ce jeu de geocaching, avec, tout au long du parcours, des énigmes à résoudre. Pour les petits (à partir de 3 ans) et les grands. La chasse aux trésors est ouverte toute l'année, 24h /24h !

www.lesgnolus.fr

Pour en savoir plus



Exposition

Foires, villes et marchands (1350-1600)

L'histoire des foires européennes des années 1350 aux années 1600 à partir de documents originaux, de monnaies, d'objets, de cartes et des représentations iconographiques. Durant cette période charnière, la circulation et la distribution de produits recherchés (épices, textiles, métaux,...) était organisée par les villes et par les marchands. Lyon y tenait un rôle particulier.



Jusqu'au 30 juin

Archives du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon
34, rue Général Mouton-Duvernét
Lyon 3^e

www.archives.rhone.fr

Festivités

Les Riveriades

Le village de Riverie revient au Moyen-Âge avec des démonstrations de danses, de combats, des défilés d'archers, des spectacles de rapaces, grâce à l'association Riverie et Compagnie. Les ruelles sont occupées par des artisans (objets en bois, bijoux et cristaux, costumes, vannerie).

Dimanche 25 juin

Riverie

www.facebook.com/people/Riverie-Compagnie

Animations

Les vacances au musée

Lors des vacances scolaires de printemps, chasse aux œufs dans les vestiges, lectures, présentations d'albums, contes, spectacles ou ateliers mosaïque. Tous les jours le musée gallo-romain du Département du Rhône et ses sites archéologiques proposent une activité familiale.

Du 8 au 23 avril

Musée gallo-romain

Saint-Romain-en-Gal

musee-site.rhone.fr/programmation/



Pour en savoir plus



Concerts

Kaliderson requiem

Le Chœur départemental du Rhône, qui regroupe des chanteurs débutants ou confirmés, celui du Guiers de Pont-de-Beauvoisin (Savoie) et l'orchestre symphonique de Lyon dirigé par Jean-Pierre Prajoux présentent le requiem *Kaliderson* de Laurent Combaz.

Samedi 13 mai (20 h 30)

Salle Ansolia

Anse

www.faitesdelamusique.org

Guitares plurielles

Lilith Guegamian, leur professeure, et l'ensemble des 14 jeunes guitaristes (13-19 ans) du Conservatoire à rayonnement intercommunal de Villefranche-sur-Saône donneront un concert, le 3 juin, à l'auditorium du musée gallo-romain du Département.

Samedi 3 juin (15 heures)

Musée gallo-romain

Saint-Romain-en-Gal

Gratuit

musee-site.rhone.fr/programmation/





Le plan d'eau du Colombier

Le plan d'eau du Colombier à Anse est l'endroit où passer des moments heureux. Créé en 2006 dans une ancienne gravière, les eaux de la Saône voisine qui remontent par infiltration lui donnent sa pureté et sa teinte naturelle. Pas étonnant que le lieu si poissonneux soit apprécié des pêcheurs. Des promeneurs aussi qui viennent faire le tour du lac, des sportifs qui s'entretiennent sur le parcours de santé. Guinguette, baignade, jeux aquatiques, BBQ Boats qui permettent de partager des grillades entre amis au milieu de l'eau, c'est bien sûr l'été que le Colombier est le plus prisé. Maîtres-nageurs, agents de sécurité, plagistes, la commune de Anse met tout en œuvre pour accueillir au mieux les visiteurs qui peuvent rejoindre la plage (ouverte tous les week-ends de juin, tous les jours en juillet et août) par un petit train touristique. Le plan d'eau du Colombier s'inscrit dans le site du Bordelan, un poumon vert de 400 hectares, au sein duquel sera bientôt créé un port de plaisance de 350 places sur la Saône.



Partagez-nous les photos des lieux que vous trouvez remarquables dans le Rhône #remarquablerhone



Laurent Bonnevey, l'homme qui plantait des arbres

Député, il ne fut pas seulement le promoteur du logement social en France avec sa loi sur les « habitations à bon marché » (1912) ou l'un des 80 parlementaires à refuser les pleins pouvoirs à Pétain en 1940. Président du Conseil général du Rhône (1934-1940, 1951-1957), il ne fut pas seulement à l'origine du premier centre de protection maternelle et infantile en 1935 ou l'initiateur du « boulevard de ceinture » qui porte aujourd'hui son nom à Lyon. Conseiller général du canton de Lamure-sur-Azergues (1902-1957), Laurent Bonnevey (1870-1957) enracina aussi le Département dans son histoire forestière. C'est sous son impulsion que la forêt départementale créée en 1881 prendra tout son essor. « Le but est quadruple », écrit-il dans un rapport fondateur adopté le 2 mai 1930 : « donner aux propriétaires de terrains (pauvres) en montagne un exemple et une véritable leçon de choses », « améliorer le régime des eaux », « réaliser une opération financière productive pour le Département » et surtout « organiser une protection contre la grêle ». Sapins pectinés, pins laricios et surtout Douglas importés d'Oregon, qui en deviendront l'essence emblématique, il s'agit bien d'ériger une barrière naturelle sur les hauteurs de l'Ouest rhodanien d'où s'abattent les orages sur le vignoble beaujolais. Le conseiller Bonnevey le proclame alors : « Qui plante un sapin dans la montagne, protège un cep dans la plaine. »

Rubrique réalisée avec le concours des Archives du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon

Élu conseiller général du canton de Lamure-sur-Azergues en 1902, Laurent Bonnevey (au centre) présida le Département du Rhône de 1934 à 1940 puis de 1951 à 1957

Faites de vos talents votre métier LE RHÔNE RECRUTE !



+ de 100 métiers au service des Rhodaniens



in Département du Rhône
<https://recrutement.rhone.fr>

